

Alerte à Dijon : Abou Hassan s'est échappé de l'hôpital psychiatrique !



ALERTE ! Des femmes sont en danger à Dijon et dans sa région, quel que soit leur âge : Abou Hassan, 33 ans, 1 m 85, s'est échappé de l'hôpital psychiatrique de « La Chartreuse », où il était, soi-disant, surveillé étroitement et soigné.

Il s'est évadé vendredi vers 12 h 20 par une porte laissée ouverte.

Il était là car « jugé irresponsable de nombreuses agressions physiques envers des femmes ».

Il faut absolument le retrouver et très vite, *non pas pour vous sauver, mesdames, mais parce qu'il doit bénéficier de soins pour sa santé*, et c'est uniquement pour cette raison qu'il est activement recherché, selon les autorités compétentes !

Heureusement, son comportement très agité, quand il vous

agressera, permettra de le repérer et de le reconduire à « La Chartreuse » pour que ses soins puissent reprendre... jusqu'à la prochaine évasion !

Mardi 16 juillet, sur Riposte Laïque, je réclamaïis l'identité et l'origine de ce couple de « monstres » qui, à Nancy, avait violé, torturé et assassiné un petit bébé d'un an, une petite fille, afin de pouvoir les maudire.

Nous avons la réponse : il s'agit d'un couple de demandeurs d'asile d'origine africaine, Nigeria et Sierra Leone.

Lui, 20 ans, et Elle, 19 ans, qui est sur le point de mettre au monde un second bébé.

Il n'aura pas la même fin horrible que sa petite sœur, du moins nous pouvons l'espérer, puisqu'ils ont été incarcérés pour « homicide volontaire sur mineur de moins de 15 ans, viol, actes de torture et barbarie ».

Selon un rapport de la police nationale, il y a eu 77 règlements de comptes en 2018, sur toute la France, qui ont fait 106 victimes dont 54 morts, pour la grande majorité dus au trafic de stupéfiants et, en lisant ce qui suit, ce n'est pas près de s'arrêter.

Dans la nuit de lundi à mardi, cité du Clos Saint-Lazare à Stains (Seine-Saint-Denis), deux individus, sur un scooter, ont tiré quelques rafales de Kalachnikov sur une voiture en stationnement et sur l'entrée d'un hall d'immeuble de ce quartier bien connu pour les trafics de stupéfiants.

Bilan : 2 morts et un blessé à la jambe, âgés entre 24 et 27 ans. Ce dernier étant le frère de l'un des deux morts. Tous trois originaires de ce même quartier et connus des services de police.

De nombreuses douilles de calibre 7,62 ont été retrouvées sur les lieux.

Le scooter a été retrouvé carbonisé à quelques centaines de mètres.

Le parquet de Bobigny a ouvert une enquête pour « meurtres en bande organisée ».

Mais qu'à cela ne tienne, nous sommes très contents car les chiffres des véhicules incendiés par nos binationaux sont en baisse constante : 897 en 2017 et seulement 845 en 2018.

Bravo ! 42 voitures sauvées de la grillade.

En 2019, le ministre de l'Intérieur, vous le connaissez, un certain Christophe Castaner, préfère s'abstenir de citer les chiffres afin de ne pas inciter les « supporters » de l'équipe d'Algérie de tenter de battre un record.

Il n'y en a eu que 195 d'enflammer dimanche 14 juillet et combien le seront vendredi 19, que l'Algérie gagne ou perde contre le Sénégal, qu'importe !

En revanche les faits contre les forces de police sont en forte hausse : 434 contre 225 l'an dernier.

Le commissariat des Ulis (91) peut en témoigner, ne vient-il pas d'être attaqué deux nuits consécutives, dimanche et lundi, à l'aide de cocktails Molotov ?

Fort heureusement aucune victime à déplorer, seulement quelques véhicules de police dégradés mais, surtout, aucun voyou n'a été interpellé et encore moins blessé, quelle chance !

Ils pourront donc recommencer : joyeuses nuits messieurs les policiers des Ulis.

Une suggestion : pourquoi ne pas les bombarder avec des « Chupa chups » ?

Cela n'arrivera pas dans le Nord de la France, notamment à

Famek où Michel Liebgott, le maire socialiste de la ville depuis 1989, danse joyeusement, orné de son écharpe tricolore, au milieu des supporters algériens, encouragé par les cris « Allahu akbar ».

Il doit très certainement savoir ce que cela veut dire mais il sera plus que certainement réélu lors des prochaines élections.

Jusqu'où iront certains élus pour sauver « leur mandat » ?

Ne trouvez-vous pas bizarre qu'en Algérie, où tout de même les Algériens sont encore plus nombreux, (pour le moment), il ne se passe jamais rien de répréhensible avec les supporters de « leur équipe nationale » ? De l'autre côté de la Méditerranée on n'attaque pas les commissariats, on n'agresse pas les pompiers (comme à Marseille) et les forces de l'ordre, on reste calme ; ce n'est pas du respect mais de la crainte car, là-bas, la police se sert de ses armes, et ils le savent !

Les médias algériens se montrent d'ailleurs très étonnés de ce qui se passe en France, ils ne comprennent pas... nous non plus !

Manuel Gomez